

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 23 (1982)

Artikel: L'industrie en bois de cerf du site néolithique des graviers
Autor: Ramseyer, Denis
Kapitel: Synthèse
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835521>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Troisième partie

1. Synthèse

1.1. Préliminaires

La station des Graviers a livré au total 364 pièces en bois de cerf : nombre appréciable à partir duquel il est possible d'élaborer des premiers éléments de statistique valables.

Les manches, l'industrie sur extrémité d'andouiller et sur baguette, ainsi que les instruments à partie active sont peu nombreux ; il serait risqué de tirer des conclusions trop hâtives à leur sujet. Les gaines de haches, en revanche, sont nombreuses (148 pièces, bien conservées dans l'ensemble) et intéressantes ; c'est sur ce type d'industrie que nous allons mettre l'accent.

M. Itten précise qu'il est possible de relever quelques traits caractéristiques des gaines appartenant à la civilisation de Horgen (ITTEN 1970, p. 28-29) : le tenon est de forme équerri (pour empêcher que la gaine ne tourne à l'intérieur du manche) ; le ressaut est accentué, séparant très nettement la couronne du tenon (afin d'empêcher que la couronne ne pénètre à l'intérieur du manche) ; la couronne à ailette devient un type fréquent à cette époque (la surface prenant appui sur le manche est ainsi plus importante : amélioration technologique) ; la surface de la couronne est rarement polie. A l'intérieur même de la civilisation de Horgen, le type des gaines varie selon les régions. En Suisse occidentale, elles sont grandes, robustes et massives (les gaines de la culture de Cortaillod sont plus petites). En Suisse nord-orientale de même que dans le sud de l'Allemagne, les formes sont peu marquées et peu apparentes. Les types les plus courants sont : les gaines à tenon simple (ressaut très marqué et tenon équerri en sont les principales caractéristiques) ; les gaines à ailette sont en grand nombre, surtout en Suisse occidentale ; les gaines perforées d'un trou (très rares en Suisse occidentale, inexistantes même à Saint-Aubin (Port-Conty), un des seuls gisements horgéniens de cette région ; ce type est également inexistant aux Graviers) ; les gaines à douille.

Cette description est toutefois à considérer avec une certaine réserve. Il n'a jamais été possible, jusqu'à ce jour, de fouiller un complexe Horgen fermé. Toutes les études faites jusqu'à présent sont basées sur du matériel d'anciennes fouilles sans contexte stratigraphique sûr. Ainsi, le matériel présenté comme appartenant à cette civilisation est peut-être «contaminé» par des éléments étrangers plus anciens ou plus récents. Faute d'études complémentaires plus récentes, nous sommes contraints de garder celle de M. Itten comme point de référence.

1.2. Place chronologique de l'industrie du bois de cerf
Notre problème est de situer le matériel découvert aux

Graviers dans le cadre du Néolithique de la Suisse occidentale. Si nous procédons par élimination, nous pouvons affirmer que l'ensemble de l'industrie en bois de cerf étudiée n'appartient pas à la phase Cortaillod (Néolithique moyen), car nous avons :

- un fort pourcentage de gaines du type «à ailette» (51,6 %), type inexistant au Néolithique moyen ;
- pour la grande majorité des gaines, le ressaut est très prononcé, contrairement à celles trouvées dans les niveaux Cortaillod ;
- le tenon est droit, et non du type trapézoïdal comme c'est le cas au Cortaillod ;
- la douille est peu profonde et dépasse rarement la hauteur du ressaut, contrairement à la première phase du Néolithique où elle est très profonde ;
- les gaines perforantes, courantes à la phase Cortaillod, disparaissent complètement au Néolithique récent. Or aucune gaine de ce type n'a été découverte dans le gisement des Graviers.

Cet ensemble ne semble pas appartenir non plus à la dernière phase du Néolithique (civilisation d'Auvernier et Cordée), car on n'y dénombre qu'une seule gaine de type bifide sur un total de 148 gaines. Deux éléments caractéristiques de la dernière partie du Néolithique étant la gaine à tenon bifide et la gaine de petite dimension, il semble bien difficile de placer l'industrie de la station des Graviers dans la phase Auvernier ou Cordée.

De plus, la présence de 20 gaines à douille aux Graviers est un élément non négligeable, car ce type de gaine est courant dans les phases Lüscherz et Horgen de la Suisse occidentale. La station du Brise-Lames en a également fourni un nombre appréciable. A. Billamboz signale également ce type de gaine comme étant «caractéristique du Néolithique récent» (BILLAMBOZ 1977). Inconnu au Cortaillod, ce type d'objet disparaît entièrement au Néolithique final. A la suite de cette énumération, il semble donc bien que nous soyons en présence d'une industrie appartenant au Néolithique récent. Il nous reste alors la possibilité de placer cet ensemble soit dans la phase Lüscherz, bien représentée dans la baie d'Auvernier, soit dans la phase Horgen, jusqu'alors inconnue à Auvernier mais dont on connaît la présence dans quelques rares cas au bord des lacs de Bienne (Sutz-Lattrigen) et Neuchâtel (Concise, Saint-Aubin, Yvonand).

1.3. Comparaison avec les gaines de haches du Brise-Lames (Lüscherz).

En examinant les gaines de haches des différents gisements d'Auvernier attribués au Néolithique récent

(Brise-Lames, Ruz-Chatru, Saunerie niveau III de la fouille S. Perret), nous constatons une grande homogénéité des pièces. En ne tenant compte que des gaines à tenon simple bien identifiables, on dénombre environ 80 % de pièces du type «droit», ou «à ergot» peu prononcé et 10 % du type «à ailette» (aillette prononcée, plutôt effilée). Le tenon est bien aménagé sur les 4 faces et le ressaut est bien marqué. La dimension des gaines (longueur totale) est de 6 à 8 cm. Tous ces ensembles possèdent des gaines à douille.

Si on compare l'ensemble des gaines de ces 3 gisements, on constate qu'aucune de celles du Brise-Lames et du Ruz-Chatru n'est aussi massive et volumineuse, ni ne comporte un ressaut aussi prononcé que celles découvertes aux Graviers. Il en existe toutefois 2 exemplaires dans le matériel provenant de la fouille S. Perret (La Saunerie) qui s'avèrent proches de celles des Graviers, mais le niveau auquel il faut rattacher ces pièces reste malheureusement inconnu.

La différence essentielle entre les gaines des niveaux Lüscherz traditionnels et le niveau de la station des Graviers que nous cherchons à déterminer réside avant tout, lorsque nous les examinons globalement :

- 1° dans la «massivité» des gaines qui sont prises au niveau de l'andouiller basilaire,
- 2° dans la proportion plus importante de gaines du type «à ailette».

Nous avons essayé de pousser plus loin l'étude en établissant un tableau comparatif des gaines du Brise-Lames (en collaboration avec A. Billamboz et F. Schifferdecker), site appartenant avec certitude à la phase Lüscherz et localisé à environ 40 mètres seulement de la station des Graviers. 32 critères ont été choisis (fig. 7). Nous pouvons relever les différences suivantes :

	Graviers	Brise-Lames
Gaines		
– à ailette	51,6 %	13,5 %
– à ergot	25,3 %	58,4 %
– droites	23 %	28 %
Forme du tenon		
– droit	89,2 %	70 %
– trapézoïdal	10,7 %	29,9 %
Gaine à tenon simple et à couronne droite base de la couronne :		
– droite	52,3 %	81,4 %
– oblique	47,6 %	18,6 %
Rapport couronne-tenon :		
– 1/1	37,7 %	75,3 %
– 2/3	12,2 %	21,5 %
– 3/2	50 %	3,2 %
Dimension de la douille :		
– peu profonde	46,7 %	5,1 %
– moyenne (hauteur du ressaut)	35,8 %	42,7 %
– très profonde	17,3 %	52,2 %

Cette étude comparative montre quelques différences intéressantes entre les gaines de haches d'un gisement attribué avec certitude à la phase Lüscherz et celles que nous sommes tentés d'attribuer à une phase Horgen : pourcentage de gaines à ailette nettement plus élevé dans le second cas (51,6 % contre 13,5 %), mais par contre deux fois plus de gaines à ergot dans le premier

Fig. 14

Tableau comparatif des gaines de haches de la station des Graviers (en noir) et du Brise-Lames (en blanc).

Les colonnes de ce graphique, exprimées en pour-cent, ont été établies sur la base des 127 gaines ou fragments de gaines provenant des Graviers et des 349 pièces qu'a livrées le Brise-Lames.

1. Gaines à ailette
2. Gaines à ergot
3. Gaines droites
4. Forme du tenon : droit
5. Forme du tenon : trapézoïdal
6. Gaines droites ; base de la couronne : droite
7. Gaines droites ; base de la couronne : oblique
8. Rapport couronne-tenon : 1/1
9. Rapport couronne-tenon : 2/3
10. Rapport couronne-tenon : 3/2
11. Dimension de la douille : peu profonde
12. Dimension de la douille : moyenne
13. Dimension de la douille : très profonde.

cas (58 % contre 25,3 %). Le nombre des gaines à tenon trapézoïdal est moins élevé dans le cas des Graviers (10,7 % contre 29,9 %). La base de la couronne est plus souvent oblique qu'au Brise-Lames (47,6 % contre 18,3 %). Le rapport couronne-tenon donne également un résultat intéressant : la moitié exactement des couronnes des gaines de la station des Graviers a une dimension supérieure au tenon, alors que ce cas est tout à fait exceptionnel au Brise-Lames (3,2 %). Près de la moitié des gaines étudiées provenant des Graviers a montré une douille peu profonde, n'arrivant pas à la hauteur du ressaut. Nous avons là un trait caractéristique de la civilisation de Horgen (ITTEN 1970) : gaine extrêmement massive pour une douille généralement très petite. Pour l'autre site, c'est un cas tout à fait exceptionnel (5,1 %). Il y a, par contre, 52,2 % de douilles «très profondes» au Brise-Lames contre 17,3 % seulement aux Graviers.

2. Conclusion

En prenant pour base la céramique découverte, nous sommes partis de l'hypothèse que la station des Graviers devait appartenir à la civilisation de Horgen. Le but de ce travail était de contrôler, par une étude aussi complète que possible de l'industrie en bois de cerf du gisement, si l'idée de départ était correcte.

Une chose est certaine : il existe une différence dans l'industrie du bois de cerf du Brise-Lames (station Lüscherz) et des Graviers, comme il existe une différence dans la céramique. Les gaines de haches des Graviers sont particulières et n'entrent pas dans le cadre d'un niveau Lüscherz tel que nous le connaissons à Portalban, Yverdon ou Auvernier. Le seul parallèle que l'on puisse établir avec le matériel étudié est le matériel présenté et décrit par M. Itten dans sa monographie de la civilisation de Horgen.

Faut-il parler d'un «Horgen de Romandie» ? S'agit-il d'une civilisation particulière qui est à classer à part ? Il est encore trop tôt pour se prononcer avec exactitude. Tirer des conclusions d'ordre général sur la base de cette seule comparaison serait bien risqué. Il faudrait